

ANAS ABID

PRESSKIT (French/English)

anasabid.bandcamp.com
youtube.com/anasabidofficial
bringersofthe7plagues.bandcamp.com
soundcloud.com/anasa-1



Contact: 06 62 71 33 56 / anasabid_contact@yahoo.fr

AIM PROJECT BIOGRAPHIE

Historique :

Je suis né le 05 Octobre 1988 à Tunis, dans une famille de mélomanes/musiciens. Dès mon plus jeune âge, j'écoutais de la musique arabe en compagnie de ma mère ou de ma grand-mère qui jouait du luth. Quelques années plus tard, en Juillet 2004, voyant mon intérêt grandissant pour cet instrument, ma mère a décidé de m'inscrire à l'Institut culturel espagnol Cervantès pour prendre des cours de guitare classique. Finalement, j'ai préféré gérer mon apprentissage seul, en utilisant des logiciels tels que Guitar Pro, ainsi que divers cours sur internet. J'ai pratiqué intensément durant 2 ans, en suivant quelques stages pratiques, en me documentant à l'aide de livres pédagogiques, et surtout en prenant part à différentes sessions de jams avec d'autres musiciens.

Influences :

Ayant été bercé dès mon jeune âge par la musique orientale et le metal, je m'efforce de mettre en avant mes origines.

La fureur et l'énergie du metal m'attire tout autant que la joie ou la mélancolie que l'on retrouve dans la musique classique et la musique arabe, ainsi que les musiques du monde.

J'essaye ainsi de proposer un mélange original dans tous mes projets musicaux, en faisant en sorte d'avoir une vraie identité sonore et de proposer une musique riche et travaillée et non banale pour toucher le plus de monde possible.

Projets Musicaux :

J'ai sorti ma 1ère démo intitulée "Expérience" en Novembre 2007 ; qui m'a permis une bonne exposition médiatique au sein de la communauté metal tunisienne.

En effet, suite à cette démo, j'ai pu ouvrir la 5ème édition du Festival Méditerranéen de la Guitare en Mars 2008, au prestigieux Théâtre Municipal de Tunis, et j'ai pu participer à diverses manifestations culturelles telles que la Zanzana On Stage, le Festival Musique&Tolérance. Cette démo a eu de bons échos sur divers forums tunisiens et étrangers, et mes titres sont à présent diffusés sur diverses radios nationales et étrangères (Zanzana WebRadio Tunisie, Radio IS75 Paris, Planet 8 Radio Canada etc.....)

En 2010, j'ai sorti une 2ème démo "Searching My Way" qui m'a permis d'avoir plus de chroniques et d'accroître ma visibilité. Deux morceaux de cette démo se sont retrouvés sur mon 1er album solo "A Neverending Pain Of A Betrayed Man". Chroniqué positivement dans tous les webzines qui ont voulu me soutenir, il m'a permis une diffusion sur les radios Rockenfolie (60,000 écoutes à ce jour), Aligre FM et Radio metal, Metal Maniac etc..! Je travaille actuellement sur le 1er EP d'AIM Project "Bismillah", mon projet annexe où je mélange Musique Orientale et le côté progressif du metal, ainsi que l'EP de mon groupe Bringers Of The 7 Plagues "Condemned To Salvation". Un extrait de cet EP fera d'ailleurs l'objet d'un clip vidéo.

DISCOGRAPHIE:

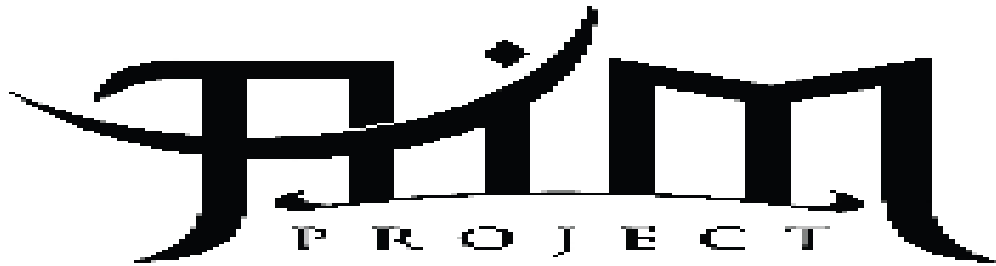
2007: Experiences (Demo)

2010: Searching My Way (Demo)

2011: A Neverending Pain Of A Betrayed Man (Album)

2012: Bismillah (AIM Project, EP)

Condemned To Salvation (Bringers Of The 7 Plagues, EP)



BIOGRAPHY

I was born in Tunis, Tunisia in October 1988.

I've always been surrounded by music, since my grand mother played the oud, and both my old brother and sister who played oud, guitar and violin for a period.

I've been into metal and rock music when i was still a kid, thanks to my old brother who was rehearsing with his first death/black metal band in our house.

Years later, when i was 15 old, my mom bought me my very first acoustic guitar because she felt that i had a big interest on music in general and on this particular instrument.

She triedd to register me in the Cervantes Spanish Institute to get some lessons, but unfortunetaly it was too late so i had decided to learn by my own.

I met great musicians in Junior School and during some local metal shows, who gave advices and lend me some books. Thanks to Internet, i managed to get instructional videos of artists like Patrick Rondat, and Rusty Cooley and jammed many times and played alone in my room the first 2 years, practising the technics and writing (bad) stuff.

Influences:

Since i have been into maghrebian and pure arab music during my childhood, i do my best to mix my roots with metal music, even if i enjoy play strictly modern metal.

The fury and the energy given by metal attracts as much as the melancholy and joy we can feel in Classical, or Occidental Music.

Therefore, i try to mix all of that in order to bring something new and fresh and build my own musical identity.

Projects:

I have released my very first 5 tracks demo "Experience" in November 2007 which had helped to get my songs played in the only metal radio show in Tunisia "Zanzana".

Moreover, i did the opening of the 5th edition of the famous Festival Méditerranéen de la Guitare and other music festival such as Zanzana Live show, Musique&Tolérance.

After a 2 years hiatus, i moved to Toulouse, France where i do live now. In October 2010, i released a second 3 tracks demo "Searching My Way".

It was well acclaimed by the critics in France and Tunisia. The year after, i finally released my very first solo album "A Neverending Pain Of A Betraying Man". 4 songs of this album have reached more than 21000 plays until today on Rockenfolie radio rock station.

I'm now working and focusing on my side projects, AIM Project and Bringers Of The 7 Plagues.

DISCOGRAPHY:

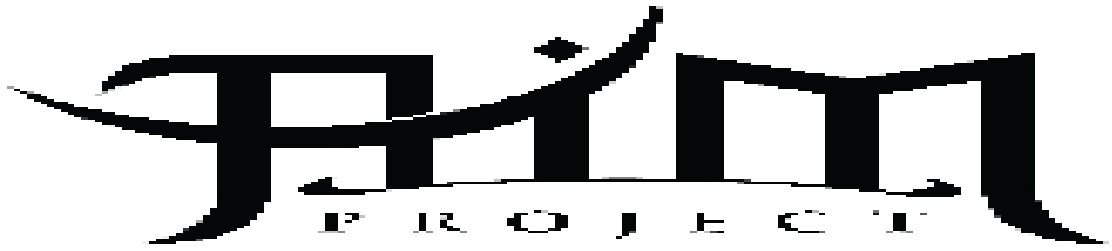
2007: Experiences (Demo)

2010: Searching My Way (Demo)

2011: A Neverending Pain Of A Betrayed Man (Album)

2012: Bismillah (AIM Project, EP)

Condemned To Salvation (Bringers Of The 7 Plagues, EP)



Concerts

Septembre 2012:

AIM PROJECT : Bismillah French Tour 2012

Fevrier 2012:

Interview Rock Fort Show (Paris)

Demo Laboga, Tournefeuille

Janvier 2012:

Festival Time Opsis 2, Toulouse (Clôture)

Master Class: Etude des techniques modernes/Gammes Exotiques, Toulouse

Décembre 2011:

Les Fleurs Du Mal, Toulouse, (w Bringers Of The 7 Plagues)

Novembre 2011:

Caves de la Notte, Toulouse (w Bringers Of The 7 Plagues)

Octobre 2011:

L'AERO, Toulouse (w Bringers Of The 7 Plagues)

Septembre 2011

Showcase, Oliver Irish Pub

Saint des Seins, Toulouse (w Bringers Of The 7 Plagues)

Avril 2011:

Showcase, Oliver Irish Pub, Montpellier

Mars 2011:

17 Mars>Concert Acoustique, Otium Club Toulouse

24 Mars>Université Paul Sabatier

Janvier 2011:

Clôture Festival Time Opsis, Toulouse

Novembre 2010:

Salon de La musique Paris, Scène Richard Music Live

Juillet 2010:

Ouverture 1ère Edition Festival Rock Maghreb, Tunis

Mars 2008 :

-Semaine du 11 au 20 Mars:

Performances Live sur Tunis 21/ Tunis 7/ Radio Jeunes/ RTCI....

-21 Mars : Ouverture de la 5ème édition du Festival Méditerranéen de la Guitare au Théâtre Municipal-Tunis.

Juillet 2008 :

-12 Juillet : Ouverture de la 2ème édition du Festival Musique&Tolérance au Centre Culturel Menzah 6 Tunis.

Décembre/Février 2008 :

-25 Décembre : Participe à la 10ème édition de la Zanzana On Stage au Centre Culturel Menzah 6-Tunis.

-07 Février : 3ème édition du Festival Accor De Guitare.

Juillet 2005 :

-Concert de Fin de Stage (Jazz avec Mamdouh Bahri et Fawzi Chekili) au Palais d'Erlanger-Sidi Bou Saïd Tunis.

Décembre 2006 :

-Participe à la 1ère édition de la Zanzana On Stage au Centre Culturel Menzah 6.

Novembre/Décembre 2007 : Sortie d'“Expérience ” EP 5 titres – Rock Instrumental.

-13 Novembre 2007 : “Release Party” au Boeuf sur Le toit-La Soukra Tunis.

-31 Décembre 2007 : Concert au Centre Culturel Menzah 6-Tunis.

Février 2008 :

-2ème édition du Festival “Accor de Guitare ” Hôtel Mercure-Tunis.

CHRONIQUES (FR Only)

Pavillon666 : Bismillah 9/10

Né à Tunis et seulement âgé de 24 ans, ANAS ABID et sa créativité en ferait pâlir plus d'un. Baigné dans la musique dès son enfance, il commence la guitare en 2004 et c'est en tant qu'autodidacte qu'il se perfectionne et prouve son talent avec la sortie en 2007 de sa première démo, « Expérience », qui lui ouvrira une grande porte, celle des médias. Sa seconde démo « Searching My Way » sortie en 2010 est suivie de près par son premier album « A Neverending Pain of a Betrayed Man », qui, ajoutés à quelques scènes et passages radio, contribuent à gonfler sa notoriété. Cela ne l'empêche pas de faire également partie du groupe BRINGERS OF THE 7 PLAGUES et de créer un side project du nom de AIM PROJECT, que j'ai le plaisir de chroniquer aujourd'hui... Autant dire que monsieur Abid ne chôme pas.

Désireux d'allier "metal" et "musique orientale", sons qui ont bercé son enfance, ANAS ABID réussit son AIM PROJECT avec son premier EP « Bismillah ». En effet, dès le premier morceau, c'est une montgolfière gonflée au metal qui nous tire progressivement vers le haut, direction les pays de l'Orient. Le titre « Bismillah » est donc idéalement placé en guise d'intro car il donne vite l'envie d'en entendre davantage. Celui-ci est entièrement instrumental et n'avez crainte, il est vraiment loin d'être chiant ! On sent clairement l'influence de JOHN PETRUCCI, il sait donc comment user des charmes de sa guitare pour ne pas être ennuyeux. Ici, pas de qanûn, de nay ou de oud ; c'est là où l'alliage entre les deux styles musicaux est réussi, puisque la gratte remplace les trois. Ce premier titre de deux minutes n'est pas uniquement l'intro de l'album, il est également celui du second morceau, « The Judgement Day » qui possède quant à lui des paroles rageusement interprétées par FLORIAN THÉRÈSE. Cette rencontre entre les deux artistes me rappelle celle entre APOCALYPTICA et JOSEPH DUPLANTIER pour « Bring Them to Light » - on retrouve d'ailleurs un petit côté GOJIRA dans « The Judgement Day » - et ce featuring n'a rien à envier à son prédécesseur, étant parfaitement réussi. Puis ce morceau donne tout simplement l'envie d'headbanger sévère ! On enchaîne sur un autre titre avec guests, « Ruins of Azl'Aôm », dans lequel on retrouve à nouveau Florian, mais aussi une note de douceur venant du chant féminin de SALOMÉ PERLI, membre du groupe BRINGERS OF THE 7 PLAGUES tout comme Anas, et qui représentera par la même occasion la touche orientale. Le guitariste n'est pas en reste puisqu'il nous démontre une nouvelle fois ses talents lors d'un solo, un moment de gloire qu'il connaît, pour notre plus grand plaisir, à chaque morceau. Hélas, on arrive vite à la dernière piste, « The Mirror of Life », incluant un autre chant féminin qui est cette fois celui d'ALEKSANDRA RADOSAVLJEVIC, jeune chanteuse serbe. Ce titre est sans doute la meilleure illustration de ce mélange des genres avec un côté "metal indus" qui ne déplaît pas et un chant oriental un peu plus poussé que dans les morceaux précédents. La mélodie reste en tête car elle est agréable et bien trouvée ; « The Mirror of Life » fait office d'un hit single idéal et est donc une belle façon de conclure, donnant par la même occasion l'envie de relancer le disque !

Comme le sous entend son artwork, « Bismillah » nous propose un agréable voyage, malheureusement beaucoup trop court, c'est d'ailleurs mon seul regret en ce qui concerne cet EP. L'alliance entre deux styles qui n'ont à la base rien à voir est assez subtile, à aucun moment le musicien ne sombre dans l'abus de sonorités orientales au détriment du metal, l'équilibre est donc parfait pour intéresser le plus grand nombre des auditeurs. Bénéficiant d'une bonne production, l'écoute est d'autant plus agréable. Certes, AIM PROJECT ne possède pas encore le petit truc qui le différencie des autres groupes de metal oriental (d'ailleurs je favoriserai plutôt l'appellation « metal progressif » puisque, comme je l'écrivais précédemment, les sons de l'Orient restent assez succinets) mais il est bourré de talent et se bonifiera forcément avec le temps ! AIM PROJECT est pour moi une belle découverte dont je vante les mérites à tout le monde et est promis à un bel avenir, avenir que je surveillerai de près. C'est ce que j'appelle un coup de cœur.

La Grosse Radio : Bismillah 8/10

Cet EP composé de quatre titres s'ouvre sur le titre instrumental «Bismillah » qui nous plonge tout de suite dans l'ambiance orientale de cet EP, ce morceau fait d'ailleurs office d'introduction à la chanson suivante : « The Judgement Day ». Et c'est à partir de là que cet EP devient vraiment intéressant à mes yeux : Il débute par de gros riffs bien durs, avec toujours cette touche orientale qui nous transporte tout le long du morceau. La voix présente dans ce morceau est un chant d'une puissance certaine qui ne nous donne qu'une seule envie : celle d'écouter cet EP en entier ! Quant au solo de cette chanson, il s'avère vraiment remarquable, si bien que pendant un court instant nous voilà téléportés en Tunisie.

Ensuite nous vient le très mélodique « Ruins of Azl'Aôm » qui allie riffs puissants, mélodiques, grosse voix, et aussi la présence d'une voix féminine qui donne beaucoup de charme à cette chanson. Cette chanson est vraiment la plus aboutie de l'EP tant elle présente différents aspects qui se marient vraiment bien ensemble.

Nous voilà déjà arrivés au dernier morceau de cet EP (Déjà ?!) « The Mirror of Life » (déjà diffusé sur La Grosse Radio Metal) qui est dans la continuité du précédent avec encore une voix féminine (interprétée par Aleksandra Radosavljevic) et plus de touches orientales que les morceaux précédents. Une fois parvenu à la fin de ce morceau on reste sur notre faim, on voudrait que ça continue encore.

Autre chose de notable dans cet EP : l'artwork qui représente bien ce que veut faire passer Anas Abid : la volonté de se démarquer des productions actuelles.

Cet EP devrait ravir les fans de métal oriental et plaire aux autres. Il faudra suivre cet artiste de près, d'ailleurs il devrait nous revenir prochainement avec un nouvel EP de son groupe Bringers Of The 7 Plagues, intitulé « Condemned To Salvation ». Un extrait de ce dernier fera d'ailleurs l'objet d'un clip vidéo.

MagicfireWebzine :

“ Originaire de Tunisie, Anas Abid a rapidement été attiré par la musique et plus précisément par la guitare. Jimi Hendrix, John Petrucci, Joe Satriani, Yngwie Malmsteen, Rusty Cooley, Jason Becker, Marty Friedman sont ses idoles. Après une première démo, qui lui a permis de boulinguer dans son pays d'origine, Anas Abid nous propose cette nouvelle démo, petit brunch avant la sortie d'un EP puis d'un album complet entièrement instrumental. *Searching My Way* est composé de trois titres d'une durée de 17 minutes environ. La teneur musicale de cette démo est assez claire, rendre hommage au grand Satch tout en se faisant plaisir. En effet Satriani est partout. Attention ce n'est en rien péjoratif, bien au contraire. Car Anas Abid est bourré de talent. Les trois compositions de *Searching My Way* sont sublimes. Harmonies et mélodies très bien pensées, malgré cette évidente influence. Notre guitariste est doué c'est certain. Sa façon de jouer est fine et agréable.

Sur les futurs morceaux de notre guitariste il y aura paraît-il plus d'influences orientales. C'est avec plaisir que j'accueillerai cette initiative, car cela manque quelque peu ici. Disons que cela pourrait apporter cette petite touche d'originalité qui ferai la différence. En tout cas, toutes mes félicitations pour ce travail.”

Note : 15/20

Le Chant Du Grillon :

“Anas Abid est un guitariste d'origine tunisienne qui a décidé de se la jouer solo en montant son propre projet en 2007 alors qu'il n'était âgé que de 19 ans: le Shleub Project. Autodidacte gaucher à l'oreille fine il sort la même année une première démo intitulée Expérience composée de 5 titres qui lui permis de se faire connaître dans son pays et d'effectuer quelques concerts.

Sa nouvelle réalisation s'appelle *Searching My Way* et est composée de 3 titres. Seules les guitares ont été gérées par Anas car pour le reste il a fait confiance à son ordinateur sur lequel il a programmé toutes les lignes instrumentales qui sonnent vraiment naturelles (seules quelques descentes de tomes le trahissent). Déjà un bon point ! Mais attention, ne lui dite pas qu'il est un guitar hero, non Anas fait son truc, laisse filer ses sentiments sur son manche et une seule écoute suffit pour se rendre compte que l'influence principale est celle du grand maître Satriani.

Même si les ombres des cadors du genre sont bien présentes Anas ne s'embarrasse pas de plans alambiqués à la Yngwie Malmsteen et préfère nous faire voler dans un rêve bleu plutôt que de nous inviter à surfer avec les aliens. La technique n'est pas le maître mot de ses compositions préférant de loin faire parler les émotions. "Run Away" en est le parfait exemple, personnellement j'adore ce son de guitare à la texture propre aux artistes solo et qui est un bon compromis entre rock et metal. Toujours posé sur une rythmique heavy le côté funambule du manche n'en est pas pour autant oublier et quelques passages inspirés au tapping prouvent tout de même que le niveau général d'Anas est élevé. "Broken" reprend la même trame que le premier titre tout en incorporant de nouvelles influences. La lead guitare est toujours autant entraînante mais la rythmique varie entre heavy et passage plus posé. Quand il attaque la partie technique avec des montées et descentes de manche on est obligé de constater qu'Anas a vraiment quelque chose dans les doigts. "Fading Away", le titre le plus long, est resté au stade de la démo et est donc doté d'une production un peu plus faiblarde mais il n'y a rien à redire sur la qualité de la composition. Celle-ci est dans la même veine des deux précédentes alliant leads mélodiques et partie plus

Anas Abid nous propose trois titres très bien construits, le feeling passe et les passages techniques sont particulièrement bien gérés. Maintenant, il ne vous reste donc plus qu'une seule chose à faire: Adoptez la Shleub attitude!"

MetalSickness Webzine :

“La première écoute de "Searching My Way", démo mp3 du jeune guitariste Anas Abid, nous invite à classer sa musique là dedans, la faute à des choix artistiques tranchés faisant référence aux pontes du shredding mélodieux dont je me fais une joie de ne pas posséder les disques, Vai et Satriani en tête. Avec un sucre d'orge (un truc sucré et léché) en guise de gratte, Anas Abid démontre la justesse de son feeling et la maîtrise de son instrument à travers trois titres qui passent comme un projet de loi à 3h du matin.

D'abord irrité par le côté "guitar hero au pays des poneys roses", on sera ensuite séduit par des morceaux aux structures solides, des enchaînements bien ficelés qui font qu'on se laissera porter par le flot doux et sirupeux des mélodies florales du jeune musicien qui finissent en séance de shredding exécutées avec ce qu'il faut de retenue (dans le genre, le très réussi "Broken"). Pas une goutte à côté, la démonstration technique propre au style est ici évitée avec une nette priorité donnée à l'émotion, une humilité dans la composition qui mérite d'être saluée et montre une maturité dans l'écriture qui force le respect. "Fading Away", titre qui atteint presque les sept minutes, réussit l'exploit de ne pas finir en apothéose pompeuse tout en maintenant l'attention de l'auditeur par son feeling au poil et des arrangements simples (au mixage foiré, mais bon ça c'est le propre des *bedroom acts* tels que celui ci). Un exemple d'humilité dans l'écriture dont devraient s'inspirer pas mal de formations d'obédience progressive (suivez ma barbe). Le dernier titre "Run Away" semble davantage verser dans la démonstration technique malgré un thème assez simple et un riff d'intro quasiment emo dans le feeling, son développement montre encore une fois toutes les qualités de guitariste de Anas Abid.”

L'Autre Monde Radio:

“Anas Abid est un guitariste tunisien. Bercé par tout style de musique, il s'oriente dès l'adolescence vers la guitare. Passionné, il travaille actuellement sur son premier album instrumental.

J'ai pu écouter 3 titres de sa composition : Run Away, Broken et Fading Away.

Ce qui frappe immédiatement, c'est la propreté du son de la guitare. Run Away est un titre qui est très marqué par l'ombre de Joe Satriani, avec moins de difficultés techniques, mais tout de même, la rapidité est là, les petites touches de vibrato, les ruptures au milieu du solo etc.

Avec Broken, vous retrouvez la même technicité, mais avec un riff sur la guitare rythmique bien appuyé, qui montre qu'Anas Abid écoute tous les styles de métal de Slayer à Yngwie Malmsteen en passant par Meshuggah, Dream Theater ou Metallica sans oublier Jason Becker et Marty Friedman. Que du bon. Et ses compositions s'en ressentent, car rien n'est laissé au hasard.

Fading Away n'a pas été produit, du coup, le son est bien moins percutant. Mais tout de même, le titre est agréable à entendre. La batterie manque peut-être un peu de rondeur et un petit effet de profondeur sur la guitare permettraient d'avoir un peu plus de relief. Cependant, la technique est toujours bien présente, avec plusieurs breaks et fait facilement oublier tout le reste.

Anas Abid sait manier sa guitare. Cette démo est une belle preuve de ses capacités. Reflétant ses diverses influences, elle est une très intéressante carte de visite. Il ne lui reste plus qu'à travailler sur l'émotion ou nous faire chavirer définitivement. En attendant, tous les férus de 6 cordes vont pouvoir apprécier son touché. Car il n'y a rien à redire sur ses prestations.

Cet artiste est promis à de très belle chose si les médias et le public lui prête une oreille attentive. Car il a un potentiel énorme. A suivre. ”

French Metal : 17/20

Après "Expériences" et "Searching My Way", Anas Abid nous livre ici "A Neverending Pain Of A Betrayed Man". Un album instrumental entre metal, rock progressif mélodique. Plusieurs mots me viennent à l'esprit lors de l'écoute de cet album : sensibilité, sensualité, force et sincérité. Un petit bijou dans son écrin, un son irréprochable, une programmation batterie de Julien Marocco excellentissime, un violoncelle tout en finesse et mais somptueux d'Estelle Besingrand sur le titre "Run Away Part II". On peut toujours trouver plein de références en la matière mais ce qui est touchant c'est l'émotion qui en ressort à l'écoute, Anas fait littéralement pleurer sa guitare, ça ne triche pas.

"Trust ?" lance cet opus de façon très énergique, riff profond, puissant, les mélodies fussent, une technique très affûtée. "Run Away Part I et II" nous montrent l'étendue du talent d'Anas Abid, chaque son a sa place, subtilement choisi, il faut plusieurs écoutes pour en cerner tous les détails. On pourrait ressentir du Satriani bien sûr mais c'est plus une sensation que du cover. Anas a son style à lui. L'effet transistor sur "Part I" au 2/3 du titre est très bien vu, ça relance encore plus le titre. "Fading Away..." m'a donné un ressenti de notre KB national avec un peu moins de Whammy certes mais l'esprit sonore est proche. Mais quelle technique !!!! Une précision d'orfèvre sur les solos et harmonies. "Feel My Hate" m'a éclaté sur place, mon préféré de l'album, un riff destructeur d'intro façon B.L.S, des sensations de lodestar ou d'Arch Enemy au fil du titre. C'est dans ce titre que l'on ressent les origines musicales d'Anas Abid, des solos arabisants, les arrangements "symphoniques" donnent une largeur à ce titre. Le plus complet techniquement de l'album, si vous deviez n'écouter qu'un titre pour vous rendre compte du talent de ce guitariste (très énervant de niveau... dans le bon sens du terme bien sûr), c'est celui-ci. 8'22 de bonheur, merci... Un petit final avec "On The Edge...And Life Goes On" enfin quand je dis petit je devrais plutôt dire énorme final. Le choix de l'ordre des titres est super, ce dernier titre de 8'41 clôture à merveille ce bien bel ouvrage. Une vitesse d'exécution sur ce titre tout en gardant l'extrême sensibilité, un régal.

L'exercice instrumental est toujours très délicat, j'ai toujours beaucoup de respect de base pour ces musiciens mais certains excellent encore plus que d'autres, Anas Abid en fait partie tout comme Alex Ehram dans un style légèrement plus bluesy que j'ai eu la chance de chroniquer aussi. D'ailleurs Anas est à Toulouse et Alex à Montpellier, si l'envie vous prend de faire un duo, vous m'appellez hein !!!!

Soil Chronicles : 7,5 /10

Musicalement, on y vient enfin... Anas Abid évolue dans un Metal mélodique riche et intense en émotions et ressacs d'intensité où les atmosphères diffèrent et évoluent au gré de ses humeurs et inspirations créatrices. Le gars est un Shredder, indéniablement, mais il sait ne pas imposer de démonstrations techniques à n'en plus finir et pouvant s'affirmer au final rébarbative, inconvenient dont bon nombre de ses confrères abusent. Une mélodicité accrocheuse où les lignes de guitares sont toute à la fois reines et jouant continuellement entre rythmiques et riffs incisifs d'une part, et lead insidieuses et accrocheuses de l'autre. Les structures se veulent et se montrent développées, bien ficelées, et la tracklist se délove de manière autant convaincante qu'appréciable entre énergie maîtrisée et îlots de quiétude apaisants. Si les premières écoutes de ce « Neverending Pain » vous donnent des impressions et envies d'un album à mettre en sourdine en ambiance, les suivantes dévoilant richesses et saisissements des compositions vous feront inexorablement pousser les potentiomètres... Et vous mettre à siffler comme un pinson les mélodies entêtantes délivrées. Le sieur Anas est peut-être un héritier des Hendrix, Malmsteen, et autres Randy Rhoades, mais personnellement je le définirais plutôt comme le chaînon manquant entre un Joe Satriani et un Elias Viljanen (fire hearted). Le Joe ayant le travers de devenir laxatif sur la durée, et l'Elias de caler quelques titres chantés pour s'en abstraire.

Au final, vous dire combien cet instrumental regorge de qualités et d'assentiments sera un doux euphémisme. Si comme moi vous n'appréciez cet exercice qu'à dose homéopathique car vous ancrant toujours l'impression qu'il y manque un ingrédient, essayez vous à la découverte de ce « Neverending Pain ». Peut-être aura-t-il sur vous le même saisissement dont il m'a nimbé et séduit des conduits auditifs plutôt répulsifs de prime abord. Anas Abid semble avoir fini d'expérimenter et chercher sa voie ; celle-ci s'avère dorénavant tracée et empreinte de promesses. Autant vous dire que la suite est attendue avec plus que de la curiosité ; de l'impatiente envie ! Un seul bémol cependant pour arrêter d'être dithyrambique et donner l'impression de passer de la pommade outre mesure : Vu les racines et origines tunisiennes de notre guitar héro, je m'attendais à du plus coloré et exotique.

